

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

Publié Semi-Mensuellement—Le Lundi

VOL. III.

21 MARS 1904.

No. 6

SOMMAIRE:—Lettre de Mgr. Taché—Le regretté Père Godtz—Un avertissement de France—Les Trappistes—Le Canada en France—A St-Eustache—Layener est aux peuples qui émigrent—Les Canadiens nos premiers Pères.—Dr. Lemaire Ding! Dang.

MISSION DE ST-JEAN BAPTISTE DE L'ILE A LA CROSSE, 2 mai 1853.

XLV.—DEUXIÈME LETTRE DE MGR. TACHÉ À SA MÈRE PENDANT SON SECOND SÉJOUR À L'ILE À LA CROSSE.

Ma bonne mère,

Le mois de mai, c'est le mois des bons fils, puisqu'il leur est donné d'honorer leur mère. Aux hommages rendus à la Mère du ciel se joint naturellement le souvenir amoureux de la mère de la terre; aussi, est-ce toujours avec un plaisir nouveau que je vois cette heureuse époque se présenter annuellement.

L'année dernière, à pareil jour, je faisais sous vos yeux l'ordination du Rév P. Pinette; cette année, soustrait à votre vue, mais toujours présent à votre cœur, je n'ai que la consolation de vous écrire et sous ce rapport ma position est bien différente. Elle est pourtant la même sous un autre point de vue, puisque dans l'un et l'autre cas, je fais ce que le Bon Dieu veut. Aussi je puis vous répéter ce que je vous ai déjà dit: loin de me laisser malheureux dans ma position, le maître que je sers me récompense libéralement pour les petits services que je lui rends. Mon voyage en Canada, quelque agréable qu'il ait été, n'a pas eu l'effet d'étouffer l'affection que je nourris pour nos chères missions. J'y ai savouré toute la douceur de votre compagnie et de votre tendresse maternelle ainsi que l'affection des autres parents; mais cette jouissance était trop pure pour laisser des remords, des regrets amers. Je suis trop reconnaissant au Seigneur de m'avoir donné cette consolation pour qu'elle ait pu me rendre plus pénible l'obligation de travailler à sa gloire. Aussi, si la nature m'a dit que l'heu-